



Au cœur des bois, Denis Meylan relate aux enfants les histoires de fripouilles.

► attirer les femmes qui étaient éblouies par tant de richesses et de pouvoir. Et puis, ils se sont structurés et ont mené des attaques ciblées. La violence était quasi gratuite», explique notre guide d'un jour.

Denis Meylan raconte encore que leur retraite ou quartier général était situé dans une auberge de Mézières VD. C'est apparemment ici même qu'ils fomentaient leurs complots. «L'alcool y coulait à flot et l'on relate que les brigands repéraient leurs futures cibles dans cette auberge avant de les dépouiller et zigouiller en chemin. D'ailleurs, il semblerait que des jeunes étudiants, qui avaient logé dans cette auberge, ne durent la vie sauve qu'à l'ivresse des crapules qui avaient fait la fête avant même de les avoir dévalisés», relate notre homme amusé.

Entre légende et réalité

Selon Bouillon, ce serait dans cette même auberge que s'est déroulée la scène provoquant la fin des brigands du Jorat. Voici la fable: la patronne de l'auberge, une femme de caractère, tomba éperdument amoureuse du fils de l'un de ces malfrats, qui avait lui aussi choisi le chemin du vol et de la violence. Or, ce jeune homme était lui-même amoureux d'une autre. La tenancière, jalouse, a alors donné le lieu de rendez-vous des coquins aux autorités bernoises. Près de 30 d'entre eux furent arrêtés et brûlés sur la place publique à Lausanne.

«Les exécutions sont avérées mais le reste n'est que légende.»

«Les exécutions sont avérées mais le reste n'est que légende», tempère Lionel Dorthe, historien et maître assistant à l'Université de Lausanne qui a rédigé une thèse à ce sujet, publiée à la Bibliothèque historique vaudoise. Ce dernier a étudié les archives de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle et en a ressorti les faits suivants: «Les brigands étaient des gens ordinaires. Parmi eux, on trouvait des maris, des pères de famille, souvent avec un métier, et volant soi-disant pour nourrir leurs enfants. Mais il est vrai que certains étaient aussi mercenaires et sont allés combattre en Italie au début du XVI^e siècle», ajoute le scientifique. Toutefois, très peu d'entre eux étaient véritablement originaires de la région du Jorat. Et les crimes n'étaient, eux aussi, pas exclusivement commis dans ces bois. «J'en ai dénombré à peine 20% dans la région, les actes de brigandages s'étendaient bien au-delà du Jorat», nuance-t-il.

Un épilogue peu romanesque

Malgré tout, et ceci n'est pas une légende, le Jorat avait bel et bien mauvaise réputation, et ce depuis des siècles. Quant à la véritable fin des brigands, elle est moins romantique que celle contée par Denis Meylan. «Ce ne sont pas les Bernois qui ont mis fin aux défaits, si c'était le cas on le saurait. Eh oui... la criminalité existe encore aujourd'hui», rappelle Lionel Dorthe. Le scientifique explique que l'on assiste dès le début du XVIII^e siècle à une mutation des actes de brigandage. En effet, les réseaux routiers se développent et la sécurité s'accroît sur les routes. Les fripouilles, qui se postaient aux abords des chemins pour attaquer les passants à l'ombre des arbres des grandes forêts vaudoises, doivent changer leur mode opératoire. Ainsi, la criminalité se déplace, sans s'arrêter pour autant.

Aujourd'hui, les forêts du Jorat sont parfaitement sûres, et le bois dans lequel déambule Bouillon n'a de «brigands» que le nom. L'homme a bien conscience qu'il raconte des légendes. Mais il rappelle que c'est sur la base de ces fables que les brigands du Jorat sont entrés dans la liste des traditions vivantes du canton de Vaud. Et c'est aussi grâce à son spectacle que le bois des Brigands est devenu ce qu'il est: un lieu de retrouvaille pour les familles et les classes. Les enfants peuvent y découvrir trois sentiers thématiques didactiques et ludiques. Le parcours Goupil et Fripouille leur permet de se mettre dans la peau des bandits le temps d'une balade. Mais attention, ici il n'est pas question de crimes et de forfaits, mais plutôt du jeu «du gendarme et du voleur» et de l'élection du roi ou de la reine des Fripouilles!